

Réaliser cette fiche pédagogique sur le conflit socio-cognitif a nécessité de consulter différentes sources théoriques et de solliciter des personnes impliquées dans l'enseignement, la formation pour adultes ou l'Éducation permanente. La plupart des réactions à l'énoncé du sujet s'est souvent apparentée à un « *Ouch !/Ouf !* » dubitatif, voire consterné. D'autres ont contribué à alimenter ma réflexion en faisant des liens notamment avec les droits culturels, ...mais LA personne ressource qui m'a le plus guidée pour l'élaboration de cette fiche est Gérard Piroton¹. Ancien permanent CIEP-ISCO et conseiller à la formation à la FOPES, il a rédigé une *Présentation du conflit socio-cognitif appliqué à la formation des adultes*² en 1996 pour un séminaire de l'équipe communautaire CIEP. C'est dire combien le conflit socio-cognitif est un sujet de réflexion de longue date pour le CIEP³.

Cette fiche pédagogique a pour objectif de présenter en quoi consiste le conflit socio-cognitif et de montrer son intérêt dans la formation pour adultes et en Éducation permanente.

Naissance du concept

1. ÉLÉMENTS HISTORIQUES

Dans la tradition occidentale, l'apprentissage a toujours été considéré comme un événement qui se passe « dans la tête individuelle », c'est-à-dire pour chaque personne. Le psychologue du développement Jean Piaget s'inscrit dans cette tradition. En revanche, ses continuateur-rices davantage soucieux-ses de psychologie sociale (citons notamment les recherches d'Anne-Nelly Perret-Clermont), ont mis en avant le caractère positif de l'interaction avec un-e autre apprenant-e et l'expérimentateur-riche ou le-la formateur-riche. Notons que le cadre expérimental et universitaire qui a élaboré le concept de « conflit socio-cognitif » concernait initialement l'apprentissage des enfants, mais il peut être transposé aux adultes. Cherchant à dégager les conditions dans lesquelles de telles relations peuvent être positives pour l'apprentissage, les chercheur-euses ont mis en évidence une série de conditions, regroupées au sein dudit concept.

D'après le pédagogue soviétique Lev Vygotsky, les individus participent activement à la création de leurs propres connaissances et l'apprentissage a lieu principalement dans des contextes sociaux et culturels, plutôt qu'au sein de l'individu uniquement.

2. DES EXPÉRIENCES FONDATRICES⁴

Imaginons deux enfants âgés de 4 ans, tous deux avec un biscuit de la même taille. Le biscuit de l'un des enfants a été coupé en deux, tandis que celui de l'autre est entier. En fonction du stade de leur développement (et de leur personnalité), celui qui a le biscuit entier peut penser que l'autre en a « plus ». Les enfants de cet âge apprennent à « conserver » et peuvent vraiment croire que celui qui a deux morceaux de biscuit en a davantage. En résumé, être capable de conserver, c'est savoir qu'une quantité ne change pas si elle a été modifiée.

Selon Piaget, les différents types de conservation vont de la conservation du liquide et de la substance à celle du poids et du

volume. Il identifie **sept tâches** (le nombre, la longueur, le liquide, la masse, l'aire, le poids et le volume), qui permettent d'estimer si ces différents types sont maîtrisés par les enfants, sachant que certaines épreuves sont réussies plus rapidement que d'autres.

La plus célèbre et explicite d'entre elles est celle du liquide. Les enfants apprennent en cours de sciences une propriété clé du liquide : son changement de forme selon le récipient dans lequel il se trouve, donne parfois l'impression qu'il y en a plus ou moins.

Faites l'expérience : placez deux grands verres identiques et vides devant un enfant. Remplissez un verre à moitié avec de l'eau colorée ou tout liquide qui n'est pas complètement transparent. Puis assurez-vous de remplir le deuxième verre au même niveau que le premier. Les deux verres contiennent la même quantité de liquide. Posez ensuite un verre plus grand et plus étroit sur la table et versez-y le contenu d'un des deux verres. Le niveau du liquide sera beaucoup plus élevé. Demandez à l'enfant si ce verre contient plus de liquide que le premier ou si la quantité est égale entre les deux verres. L'enfant qui a maîtrisé la conservation du liquide sait que la quantité de liquide – son volume – n'a pas changé. S'il montre le verre le plus grand, demandez-lui pourquoi il pense que celui-ci contient plus d'eau. Dans une interaction avec un enfant plus âgé, un enfant dit « non conservant » découvre plus tôt que dans son cheminement d'apprentissage spontané, la conservation de la quantité de liquide.

Si l'on fait le lien avec l'apprentissage chez les adultes, on pourrait relever que « *les relations entre l'intelligence individuelle et les situations d'interactions sont empreintes tout à la fois de dépendance et d'autonomie* »⁵ et que « *c'est le constat des différences de réponses qui oblige à travailler sur les opinions et croyances sous-jacentes* »⁶. On peut alors se poser la question de la légitimité, à des fins de formation, « *d'élaborer des dispositifs qui auraient pour but de construire un conflit entre les participant-es, fusse avec l'objectif de leur faire apprendre quelque chose. Il s'agit ici de la question, quasi politique, de la fin et des moyens* »⁷.

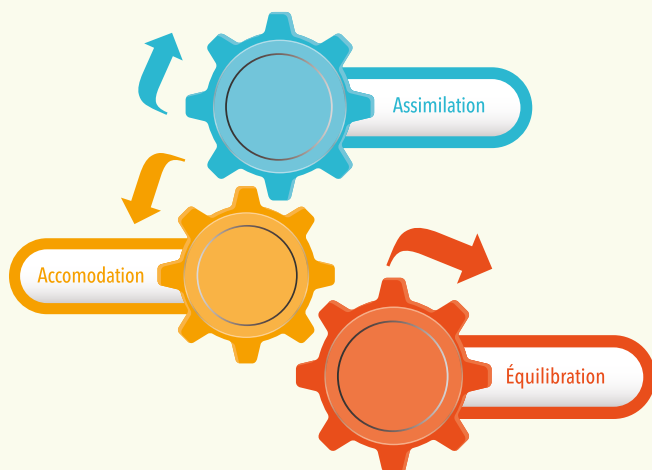
Conditions favorables à l'émergence du conflit socio-cognitif

Les différents éléments nécessaires pour qu'il y ait conflit socio-cognitif sont les suivants :

- Il faut un **problème à résoudre**, duquel les personnes présentes ne disposent pas des mêmes représentations, des mêmes savoirs et des mêmes compétences pour y faire face ;
- Il faut **une personne** (un-e animateur-riche, un-e formateur-riche, ...)
- ET un contexte** qui définissent un cadre, un mobile à l'interaction et une motivation, une raison de résoudre le problème ;
- Il faut aussi que **le cadre situe l'objet du désaccord sur ce qu'il**

y a lieu d'apprendre et non sur les personnes en désaccord. Ce dernier point est particulièrement important : ce qui fait l'objet du conflit est ce qu'il y a lieu d'apprendre, les personnes en interaction trouvant satisfaction à résoudre la difficulté, sans que cela se solde par la victoire de l'une sur l'autre. En revanche, le conflit ne peut porter sur les personnes ! C'est même tout l'inverse : il faut veiller à **un contexte relationnel positif et bienveillant** (que peut garantir le ou la formateur-riche par exemple). C'est une des conditions indispensables à créer et conserver.

Le Conflit socio-cognitif et la formation pour adultes et l'Éducation permanente



L'histoire du concept « conflit socio-cognitif », le cadre expérimental et universitaire qui a permis son élaboration doivent être pris en compte pour examiner sa pertinence, rapporté à des situations de formation d'adultes. Toutefois il n'est pas étonnant, dans un contexte de formation d'adultes ou d'Éducation permanente, que des formateur-rices aient vu dans ce concept un possible fondement scientifique de pratiques pédagogiques et d'animations au sein desquelles le groupe est utilisé comme point d'appui.

1. LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'APPRENTISSAGE EN LIEN AVEC LE DÉVELOPPEMENT

Selon les théories cognitives de Piaget et plus précisément celles du constructivisme, la connaissance ne se transmet pas verbalement ; elle doit être nécessairement construite et reconstruite par l'apprenant-e, et ce grâce à un processus d'équilibration des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et contraintes de l'environnement. En d'autres mots, on ne peut réduire l'enseignement ou la formation à de la transmission d'informations, *comme si l'on versait de l'eau dans un verre*. Mais l'on pourrait plutôt aborder les principes de l'approche constructiviste en présupposant que l'individu, avant même d'être exposé à une situation d'apprentissage, est imprégné de savoirs, de représentations, de croyances, de stéréotypes, de prénotions, ...

Le premier temps de l'apprentissage va précisément consister à chercher à « faire entrer dans ces prénotions » les éléments

apportés par la situation d'apprentissage. C'est cela que Piaget appelle **l'assimilation**.

Le plus souvent, ces représentations, ces savoirs préalables et ces prénotions empêchent d'assimiler les éléments de la situation d'apprentissage qui, en quelque sorte, résistent. Devant cette situation, un effort va être nécessaire pour accommoder ces prénotions à l'interpellation qu'adresse la résistance des nouveaux faits. C'est ce que Piaget appelle **l'accommodation**.

À son tour, cette accommodation va peu à peu déboucher sur un nouvel état des savoirs, des compétences, des prénotions. Un nouvel équilibre va provisoirement se stabiliser, jusqu'à une nouvelle confrontation à des faits « dissonants » : c'est la construction de ce nouvel équilibre que Piaget appelle **l'équilibration**.

Un conflit socio-cognitif est donc une situation dans laquelle des individus ou des groupes ont des points de vue, des croyances ou des opinions divergentes, ce qui crée **une tension intellectuelle**. Cette tension peut conduire à une remise en question, à la réévaluation des idées et à une meilleure compréhension des différentes perspectives. Cela favorise souvent l'apprentissage et le développement de compétences cognitives et sociales⁸.

Conflit socio-cognitif = Échange (conflit) entre des personnes (socio) qui produit une évolution de la pensée ou de la connaissance (cognitif).

2. LES POINTS CLÉS DU CONFLIT SOCIO-COGNITIF⁹

- **Apprentissage = processus social et origine de l'intelligence humaine dans la société**

L'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le développement de la cognition et la connaissance se construit par l'interaction avec les autres.

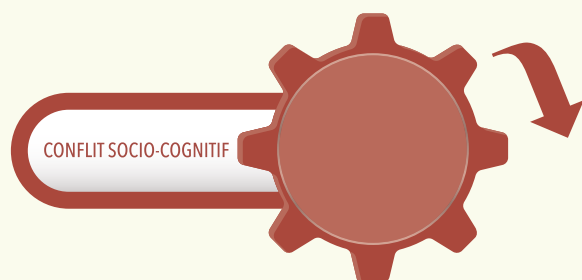
- **Connaissance = socialement négociée**

L'apprenant-e est actif-ve dans la construction de ses propres connaissances, MAIS la construction des connaissances se produit principalement à la suite d'une interaction sociale. La connaissance se construit à travers un processus de discussion et de négociation.

- Construction de la connaissance = niveau interpersonnel d'abord, puis personnel

La construction de la connaissance a donc lieu au sein du contexte socioculturel dans lequel l'individu agit ; l'interaction et le langage jouent ainsi un rôle important dans le processus d'apprentissage.

3. APPLICATION À LA FORMATION POUR ADULTES ET À L'ÉDUCATION PERMANENTE



Confrontation des points de vue / Questionnement / mise en situation / Droit à l'erreur / ...

Remise en cause...

- Valeurs
- Croyances
- Besoins
- Limites
- Parasitages

...Pour intégrer et s'approprier un nouveau savoir

Le conflit socio-cognitif est un concept majeur pour les formateur-rices. Il invite en effet à repenser la relation pédagogique autrement que sur le modèle « salle de classe », où « celui-celle qui sait » transmet à « ceux-celles qui ignorent ». Former, ce n'est plus uniquement descendant (« [le Maître] sait tout, il pense pour nous, c'est le gardien très sûr de notre culture » (Fugain, 1975¹⁰)) ; c'est surtout **créer des conditions pour que des apprenant-es apprennent ensemble, entre pairs, sous l'impulsion d'un-e formateur-ric-e.**

L'apprentissage entre pairs peut d'ailleurs se révéler supérieur, sous certaines conditions, à l'apprentissage seul-e ou face à un-e formateur-ric-e, car il suscite des confrontations de points de vue générant la remise en cause de représentations, et par conséquent l'émergence de connaissances nouvelles. Il invite ainsi les formateur-rices à **favoriser les apprentissages coopératifs.**

L'individu serait donc de manière générale plus susceptible de résoudre plus rapidement une tâche d'apprentissage ou un changement de position lorsqu'il interagit socialement avec autrui que lorsqu'il est seul face à lui.

En outre, le conflit socio-cognitif serait bénéfique aussi pour d'autres raisons, utiles également en contexte professionnel¹¹ :

- Il permet **une décentration par rapport à son point de vue initial** (la prise en compte de la vision des autres aide à appréhender le problème sous un angle nouveau) ;
- Il favorise **la récolte d'idées ou d'informations nouvelles** ;
- Il développe **la motivation et l'implication du groupe** ;

- Il favorise **l'apprentissage de compétences sociales** (écoute active, empathie, argumentation...);

- Il renforce **le sentiment d'efficacité personnelle** : à plusieurs on a plus de chance d'y arriver !.

Dans le champ de l'Éducation permanente, un-e animateur-ric-e qui voudrait s'inspirer du conflit socio-cognitif pour imaginer des dispositifs d'apprentissage et de formation, devrait veiller à cerner et garantir les conditions et points suivants :

- Quel est le problème, quelle est la question, quelle est la situation concrète insatisfaisante¹² qui va stimuler les apprenant-es ou les étudiant-es à trouver une solution et dépasser leurs désaccords pour construire une solution plus complexe et plus riche ? Ceci devant être une vraie question et pas seulement une question pour effectuer un exercice. Cela participe en effet à la motivation des adultes en formation avec une visée émancipatrice.

- Comment puis-je proposer aux personnes un cadre sécurisant dans lequel l'objet de leurs divergences sera ce qu'il-elles ont à apprendre et non pas les relations entre elles et entre eux ?

- Comment puis-je veiller à ce que dans le groupe en formation (ou autour du groupe) il y ait suffisamment de compétences relationnelles (l'écoute, la bienveillance, l'attention à la prise en compte de tous les points de vue, la possibilité pour chacun-e de s'exprimer à sa manière) pour fournir ainsi un contexte apaisé dans lequel le chemin que chacun-e va être appelé-e à faire puisse se dérouler en sécurité ?

Divers types d'activités sont aussi à privilégier avec les participant-es :

- *Convoquer des retours ou des références à des expériences sur leur vécu*, au sein de leur organisation, de leur sphère professionnelle ou militante, au sein de leur vie privée. La simple question « *Avez-vous déjà été confronté-e à ce type de situation ?* » permet parfois de lancer des débats très constructifs qui vont faciliter l'émergence du conflit socio-cognitif. Dans ces débats, le-la formateur-ric-e doit tenir un rôle d'arbitre mais aussi prendre soin de ne pas entrer dans l'argumentation ou le jugement afin de ne pas brider la participation des apprenant-es.

- *Favoriser le travail en sous-groupe¹³*, qui permet de renforcer les relations intra-apprenant-es et de susciter la création d'un climat socio-affectif favorable aux interactions entre participant-es. Il est lui-même propice à l'émergence du conflit socio-cognitif.

- *Mettre à profit les nouvelles technologies* comme les chat-bots (un programme informatique qui simule une conversation avec un utilisateur). Si l'on en croit Jean Piaget, « *C'est le désaccord qui fait apprendre. En ce sens, ChatGPT peut offrir des défis à l'apprenant-e, des idées qui contredisent ce qu'il-elle croit. [...] En servant d'interlocuteurs, ces outils permettent d'apprendre en débattant avec des idées différentes et en expliquant ses propres idées. Et aussi d'être écouté. [...] C'est aussi une invitation à identifier les « preuves suspectes », à se demander sur quels documents la réponse fournie est fondée et, finalement, à amener les utilisateur-ric-es à se poser des questions. [...] à comprendre ce qu'est le discernement* »¹⁴.

Si au niveau théorique, le concept même du conflit socio-cognitif peut dans un premier temps paraître abscons ou peu usité, dans les faits, il illustre bien **la co-construction de la connaissance et des apprentissages via une logique d'accès collectif au savoir et de développement de la pensée critique** (notamment à travers l'échange, le débat, etc.). Tous ces principes sont liés intrinsèquement aux fondements de l'Éducation permanente et normalement mis en pratique dans tous ses lieux d'animation et/ou de formation avec des adultes.

Pour autant, partager, échanger ne signifie pas toujours interagir socialement et encore moins réguler un conflit socio-cognitif. Nous l'avons vu, il y a des précautions à prendre et des règles de participation à bâtir pour passer du simple échange à la véritable interaction apprenante. Qui plus est à l'ère des réseaux sociaux ou des nouvelles formes de débats politiques par exemple, où « les

commentaires s'additionnent, se « clashent », sans s'articuler entre eux », où il paraît finalement difficile de même simplement discuter et où « le débat semble devenu impossible »¹⁵.

Des règles de participation sont donc indispensables, elles-mêmes intrinsèquement liées au **principe de démocratie**, à savoir **la possibilité d'échanger des idées, de confronter des opinions, de débattre sur base de faits et d'arguments**. « Qu'on fasse une thèse en biologie ou qu'on exprime une opinion personnelle, la finalité est d'avoir des personnes qui ne prennent pas tout pour acquis, mobilisent des critères, font attention au contexte, ne se satisfont pas d'une seule réponse, veulent apprendre davantage, s'accommodent de l'incertitude »¹⁶. En ces temps de polarisation, de populisme et autres montées des extrémismes, créer les conditions d'émergence du conflit socio-cognitif et ainsi favoriser les apprentissages coopératifs, signifie donc participer à faire (re)vivre la démocratie.

Notes

1. Que Gérard Pirotton soit remercié ici pour le temps consacré à apporter ses commentaires.
2. Gérard PIROTON, « Le conflit-sociocognitif. Adultes en formation. Présentation et enjeux », 1996 (en ligne) <https://gerardpirotton.be/wp-content/uploads/2020/11/conflit-sociocognitif-adulte-gp-formation.pdf>
3. « Gérer un conflit socio-cognitif en formation », *L'Esperluette* (Fiche pédagogique), n°29, septembre 2001, réalisée par des animateur·rices du CEFOC (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/OutilsPedagogiques/Grerconflitsociocognitif.pdf
4. L'extrait qui suit est très largement repris de l'article de Carlos RAMIREZ, « Les 7 activités de conservation qui peuvent aider votre enfant en mathématiques et plus encore », 8 décembre 2021 (en ligne) <https://ca-ra.org/fr/les-7-activites-de-conservation-qui-peuvent-aider-votre-enfant-en-mathematiques-et-plus-encore/>
5. Gérard PIROTON, *op. cit.*
6. *ibid.*
7. *Ibid.*
8. Adapté de Marc DENNERY, « Concepts pédagogiques#4. Le conflit socio-cognitif », 3 novembre 2014 (en ligne) www.blog-formation-entreprise.fr/concept-pedagogique-principes-daction-2-le-conflit-socio-cognitif/
9. Adapté de « Le socioconstructivisme : définition, principes et méthodes », 24 avril 2023 (en ligne) www.bienenseigner.com/socioconstructivisme-definition-principes-methodes/
10. En clin d'œil pour un rappel historique en humour et chanson d'un temps pas si lointain mais heureusement révolu, je vous invite à (ré)écouter le titre de Michel Fugain

- « Dis oui au maître » (en ligne) www.bing.com/videos/riverview/relatedvideo?q=dis+oui+au+maître+fugain&mid=CABCODE39056DD2F1156CABC-ODE39056DD2F1156
11. Adapté d'un article de Julien VAN DER FEER, « Comprendre le mécanisme du conflit socio-cognitif », 4 octobre 2021 (en ligne) <https://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/Thematique/gestion-personnel-1099/FichePratique/Comprendre-le-mecanisme-du-conflit-socio-cognitif-364769.html>
12. Michèle DHEM et Vincent DELVOYE, « L'entraînement mental, une pratique en éducation populaire », *L'Esperluette-Fiche pédagogique*, n°110, octobre-novembre 2021 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/FPedEsper110.pdf
13. Daniel CONNEROTTE, « Le travail en sous-groupe : compétences, forces et fragilités », *L'Esperluette. Fiche pédagogique*, n°80, avril-juin 2014 (en ligne) www.ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/FPedEsper110.pdf
14. Justine CASSELL, « Penseurs hors de la boîte ! La voie de la technique », *Philosophie magazine*, n°172, septembre 2023, pp. 60-64.
15. Guillaume LOHEST, « Communication politique. Le clash ou le contraire du débat démocratique », *Contrastes*, novembre-décembre 2020 (en ligne) www.equipespopulaires.be/wp-content/uploads/2020/12/le-clash.pdf
16. Sylvain NEPTON, « Dewey et Lipman : en quête d'une éducation pour la pensée », dans *La pratique de la philosophie en communauté de recherche : entre rupture et continuité*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2018.

Pour en savoir plus

- Willem DOISE et Gabriel MUGNY, *Le développement social de l'intelligence*, FeniXX réédition numérique, 1981 (en ligne) <https://books.google.fr/books?hl=fr&id=jLYDwAAQBAJ&q=conflit+sociocognitif#v=snippet&q=conflit%20sociocognitif&f=false>
- Gabriel MUGNY, Willem DOISE et Anne Nelly PERRET-CLERMONT, « Conflit de centrations et progrès cognitif », *Bulletin de psychologie*, t. 29, n°321, 1976, pp.199-204 (en ligne) www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1976_num_29_321_10686